Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 81 (1986)
Heft: 1

Artikel: La pierre
Autor: Baertschi, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-175242

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La pierre

La pierre est un matériau de construction qui a joué un rôle important dans l'édification des bâtiments et des ensembles architecturaux de notre pays. Selon les époques et les emplacements, on a employé des pierres de provenances diverses.

Dans les bourgs et les cités de nos régions de plaine, la pierre a un aspect caractéristique. A *Berne,* comme à *Zurich, Lausanne* ou *Genève,* la pierre de molasse (ou de grès) se trouvait aux environs immédiats de la cité. D'où une large utilisation de ce matériau. Des pierres plus dures, telles que du calcaire et du granit, étaient utilisées dans certains cas: parties d'édifices, soubassements, portails, sculptures, etc. On exploita également dans notre pays des pierres à usage plus spécifiquement *décoratif,* telles que les «marbres» du Toggenbourg ou de Saint-Triphon, la serpentine de Poschiavo ou les marbres cristallins valaisans et tessinois et ceux de Berne et des Grisons.

Le transport des pierres remonte à des temps très anciens. Ainsi, à l'époque romaine, *Avenches* s'approvisionnait dans les carrières de Hauterive, Sauges et La Lance (Neuchâtel); de Seyssel (Ain), on acheminait des blocs jusqu'à Genève. Mais les frais d'extraction et de transport limitèrent toutefois l'emploi de certaines pierres. Dans la seconde moitié du XIXe siècle, on utilisa également des pierres provenant de l'étranger et qui étaient transportées par chemin de fer. Ainsi, à partir de 1877, outre des pierres de Collombey, on emploiera pour la restauration de la *cathédrale de Lausanne* des calcaires

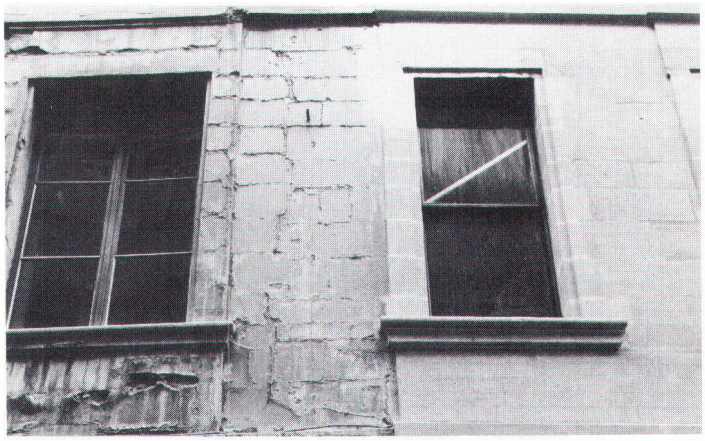
Les chaînes d'angles sont généralement en pierre(ph. Baertschi)
Hausecken bestehen meistens aus Steinen

français provenant notamment de Villebois, Saint-Paul, Saint-Germain, Lens; on utilisera aussi du grès du Plateau (Savigny, Corbières, Ursy, Berne, Estavayer...).

Pendant de nombreuses années, les conservateurs des monuments historiques ont préconisé, lors de travaux de restauration, l'emploi de pierres de substitution offrant une *meilleure durabilité* (Savonnière et pierre de Morley par exemple); toutefois lorsque les carrières étaient restées en exploitation, le recours au matériau d'origine était la voie la plus simple et la meilleure. Aujourd'hui, lors du choix de pierres de substitution, on veille à s'approcher au mieux de l'aspect et de la couleur d'origine. Parmi les carrières de grès et de molasse en exploitation dans notre pays, citons: *Massonens, Villarlod, Ostermundigen, Krauchtal,* etc.

Aujourd'hui, on débite mécaniquement les linteaux, jambages et claveaux aux dimensions voulues. D'où un aspect généralement lisse de la matière, là où autrefois apparaissait la marque d'un outil (réparoir, boucharde, etc.). Lors de travaux de restauration, le tailleur de pierre achèvera donc généralement son travail par un *traitement de surface.* Pour les pierres conservées en place, il prendra soin de «purger» la couche superficielle qui se forme, généralement, sur les pierres tendres sous l'effet des éléments extérieurs (eau, gel pollution, etc.). Le calcin formera par contre une protection pour les pierres dures.

Une attitude différente prévaudra lorsqu'une analyse préalable aura mis en évidence l'existence de traces de badigeon, voire de polychromies. Dans un tel cas, il peut être nécessaire d'envisager une *conservation* optimale de la pierre. Tel est par exemple le fait du portail sud de la cathédrale de Lausanne où des techniques spéciales de consolidation de la pierre sont utilisées, afin de maintenir les traces de polychromie existantes. Actuellement, si nombre de propriétaires de bâtiments anciens acceptent de conserver les parties en pierre, par leur rôle incitatif, les *pouvoirs publics* jouent en ce domaine un rôle important. Et, si l'on entend conserver l'authenticité du matériau et son aspect traditionnel, il convient d'être attentif aux nombreuses erreurs possibles. *Pierre Baertschi*



Façade de pierre avant et après sa restauration (ph. Baertschi)
Steinfassade vor und nach der Restaurierung

Der Stein

Der Stein hat im Gebäudebau unseres Landes eine wichtige Rolle gespielt. Je nach Epoche und Gegend wurde dabei Material verschiedener Herkunft verwendet. In Bern, Zürich, Lausanne oder Genf fanden sich Molasse- oder Sandsteine in der unmittelbaren Nachbarschaft der Stadt, weshalb man sie hier auch häufig einsetzte. Für gewisse Fälle (z. B. Unterbauten, Portale, Skulpturen) benützte man härtere Gesteinsarten, wie Kalk und Granit. Und für besondere Dekorationszwecke wurden in verschiedenen Landesteilen auch Marmore abgebaut.

Schon zur Römerzeit wurden Bausteine über grössere Strecken befördert, etwa vom Jura nach Avenches, und ab der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts schaffte man sie mit der Eisenbahn gar aus dem Ausland herbei. Für die Restaurierung der Kathedrale von Lausanne beispielsweise wurde französischer Kalkstein von Villebois, Saint-Paul, Saint-Germain und Lens importiert. Während die Denkmalpfleger bei solchen Arbeiten lange Zeit vor allem auf die Dauerhaftigkeit von Ersatzsteinen bedacht waren, schaut man heute eher darauf, dass diese strukturell und in der Farbe möglichst originalgetreu sind.

Da die Sturze, Sockel und Gewölbsteine nun meistens maschinell zugeschnitten werden, wirken sie im allgemeinen glatter als früher. Die abschliessende Arbeit der Steinmetzen besteht deshalb darin, ihre Oberfläche zu behandeln. Geschützte Steine reinigt er vor Ort von umweltbedingten Ablagerungen. Wo alte Farbrückstände auf Steinen nachgewiesen werden können, sind besondere Konservierungstechniken anzuwenden, um sowohl den Stein als auch die Gemäldespuren zu sichern.